

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION	EXAMEN DU BACCALAURÉAT SESSION 2021	Session principale
	Épreuve : Français	Section : Sciences Techniques
	Durée : 2h	Coefficient de l'épreuve: 1

* * * * *

N° d'inscription

Il n'y avait qu'une seule photographie de mon père dans notre appartement. Elle était encadrée sous verre et clouée sur le mur au-dessus du lit de ma mère. [...] Mon père y souriait. Il s'appuyait contre la carlingue d'un avion¹. Il avait un bonnet de pilote qui lui cachait entièrement les cheveux, des lunettes relevées sur le front, un gros blouson de cuir. Il paraissait fort, joyeux, invincible². Je ne lui ressemblais pas.

Je demandais souvent à ma mère de me parler de lui. Et moi je lui parlais, la nuit, lorsque le sommeil tardait à me prendre et que je peinais seul dans la grande obscurité, à me débattre et trembler. Ma mère en songeant à lui avait les yeux brillants, et la peine lui faisait baisser le front. Les mots lui venaient avec difficulté. Ils se prenaient dans sa gorge. Elle regardait ses mains. Elle se perdait pour moi dans un passé de moments doux et de baisers volés, se rappelait l'absence et les heures de joie, les lettres qu'il lui avait écrites et qu'elle gardait dans un petit sac à fermoir d'argent posé contre son lit. Je regardais ce sac comme un coffre à trésors. Je savais qu'y reposaient les bribes d'un amour et le souvenir d'un homme, et bien que ma mère ne me l'ait jamais explicitement défendu, je n'aurais pas osé l'ouvrir.

Trois fois par an, nous nous rendions devant le monument aux morts où s'affichait la liste de tous les cadavres patriotiques jetés dans le charnier³ de l'Histoire. [...] Mais il n'y avait pas le nom de mon père.

Mon père n'existait pas sur cette pierre dressée vers le ciel et qui semblait une manière de poing tendu. Ma mère m'avait expliqué qu'on n'y inscrivait pas ceux dont le corps n'avait jamais été retrouvé. Puis elle m'avait montré son cœur et le mien, et m'avait dit : « Ton père est là, il est bien mieux, c'est plus chaud que la pierre... » Cela m'avait semblé très vrai et très beau.

Philippe Claudel, *Quelques-uns des cent regrets*, Ed. Folio 2006

¹ Carlingue d'un avion : partie de l'avion dans laquelle se trouvent les passagers et le poste de pilotage.

² Invincible : que l'on ne peut pas vaincre, détruire.

³ Charnier : cimetière, lieu où l'on dépose les ossements des morts.



I-Étude de texte (10 points)

A- Compréhension (7 points)

- 1- Dans le premier paragraphe, le narrateur regarde la photographie de son père décédé et essaie d'imaginer l'homme qu'il était. Relevez deux qualités qui semblent caractériser le père. **(2 points)**

- 2- Dans le deuxième paragraphe, la mère du narrateur évoque le souvenir de son mari décédé.
 - a- Précisez un sentiment qu'elle éprouve lors de cette évocation. **(1,5 point)**

 - b- Les lettres envoyées par le père occupent une place à part dans le souvenir de la mère. Relevez et nommez un procédé d'écriture qui montre que ces lettres sont précieuses. **(1,5 point)**

- 3- Pour quelle raison le nom du père ne figure pas sur le monument aux morts ? Justifiez votre réponse par un indice du texte. **(2 points)**

B- Langue (3 points)

1- Elle se rappelait les heures de joie.

Réécrivez la phrase en remplaçant le verbe souligné par un verbe de sens équivalent. **(1point)**

2- Le père est un héros. Son nom ne figure pas sur le monument aux morts.

À partir de ces deux propositions, construisez une phrase complexe par subordination exprimant la concession. **(2 points)**

II- Essai (10 points)

« Je demandais souvent à ma mère de me parler de lui », dit le narrateur en pensant à son père.

Pensez-vous qu'il soit nécessaire de connaître toute l'histoire de sa famille, pour construire sa personnalité ?

Vous développerez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.

